

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Brèves

IMBOGO DE RETOUR CHEZ LUI



Photo: DR

PATRICK Imbogo, l'employé de Satram (ici à gauche aux côtés de notre ambassadeur au Nigéria) qui figurait parmi les otages enlevés par les ravisseurs lors de l'acte de piraterie sur nos eaux, est rentré chez lui.

IL SURPREND SA FEMME AVEC SON AMANT

Un homme de 30 ans, rentré à l'improviste au domicile conjugal au Havre (France) alors qu'il était censé être au travail, a surpris sa femme avec son amant, âgé d'une vingtaine d'années. Dans des circonstances qui restent à éclaircir, l'amant a chuté du 4e étage, a rebondi sur la barre du balcon d'en dessous, avant de tomber à nouveau et de s'écraser au sol au pied de l'immeuble. Alertés, les pompiers ont pris en charge la victime polytraumatisée, notamment à la tête. Grièvement blessée, elle a été examinée par une équipe du Smur, appuyée par les pompiers. Quant au mari, blessé à la main, il a été placé en garde à vue pour "violences volontaires". La femme doit également être auditionnée pour comprendre les circonstances de cette chute.

UNE FILLETTE ENFERMÉE PENDANT 2 ANS

Une fillette, âgée de 5 ans, a été retrouvée le 20 décembre 2019 séquestrée dans un appartement d'Eberswalde (Allemagne). Pendant au moins deux ans, elle est restée enfermée dans une pièce sans voir la lumière du jour. Coupée du monde extérieur, elle était dans un état d'extrême abandon. La victime a été hospitalisée. Elle souffre d'un retard mental et de développement corporel. Son frère et sa sœur ont été pris en charge par l'aide sociale à l'enfance. La famille était connue des services sociaux depuis 2017. Une enquête a été ouverte.

Rassemblés par JNE

" Les auteurs de cet acte ignoble seront rattrapés "

C'EST la promesse faite, samedi dernier par le procureur de la République près le tribunal de première instance d'Oyem, Rodrigue Ondo Mfoumou, au cours d'un point-presse, à la famille du petit Anderson Rinaldi Abagha Ngua, porté disparu depuis plusieurs jours dans le département du Ntem.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

À la suite de la disparition de l'enfant Anderson Rinaldi Abagha Ngoua, âgé de trois ans, le 13 janvier dernier, au village Abé-Eba'a, à une vingtaine de kilomètres de Bitam, dans le district de Bikon-dom (département du Ntem), le procureur de la République près le tribunal de première instance d'Oyem, Rodrigue Ondo Mfoumou, a tenu à rassurer la famille et l'opinion au cours d'un point-presse à son cabinet, samedi 18 janvier, de ce que toutes les dispositions sont prises pour retrouver, non seulement l'enfant, mais surtout ses ravisseurs. Le parquet d'Oyem, après avoir été saisi, a instruit immédiatement l'antenne de la Police judiciaire (PJ) dans le département du Ntem, de ratisser large jusqu'aux zones frontalières, afin de retrouver la jeune victime et les auteurs de cet acte ignoble. De même, toutes les unités des forces de sécurité et de défense ont été mises en alerte maximale dans toute la province du Woleu-Ntem et à travers le pays, pour diligenter les mêmes opérations de recherche.

Ondo Mfoumou a, par ailleurs, invité " la famille et l'ensemble de la population à garder le calme ", en attendant l'aboutissement des investigations en cours.

Le procureur de la République a également demandé une franche collaboration de tous les concitoyens, pour donner le moindre indice ou information aux Officiers de police judiciaire (OPJ), en vue de faire progresser l'enquête.

Le Ministère public, Maître des poursuites, promet de fournir régulièrement à la famille du bambin et à la population, toutes les informations, au fur et à mesure que l'enquête évoluera.



Photo: PME

Le procureur d'Oyem, Rodrigue Ondo Mfoumou décidé à retrouver le gosse disparu et ses ravisseurs.

Arrêté pour escroquerie et faux et usage de faux

AEE
Libreville/Gabon

AU carrefour Charbonnages, dans le premier arrondissement de Libreville, Paul Talevo, de nationalité camerounaise, prélevait régulièrement sur les commerçants exerçant en ces lieux, des sommes d'argent pour, semble-t-il, occupation illégale de l'espace municipal. Activité menée en toute illégalité, sieur Talevo n'étant pas agent municipal. Les magouilles du Camerounais seront d'ailleurs mises à nu par des équipes de la mairie, au cours de l'opération "Libérez les trottoirs" diligentée au quartier Charbonnages, pour déguerpir les commerçants installés anarchiquement sur ce site. Ce jour-là, les contrôleurs de la mairie

de Libreville sont informés de ce que ces commerçants payent régulièrement un droit d'occupation à un collègue à eux, nommé Paul Talevo.

Sauf que le nom de ce dernier ne figure nulle part dans les effectifs de l'hôtel de ville. Paul Talevo n'était donc qu'un imposteur, un escroc. Ce que confirmera du reste l'audition de l'intéressé. Lors de la fouille opérée sur l'individu, les Officiers de police judiciaire (OPJ) ont découvert dans les poches de Paul Talevo une fausse Carte nationale d'identité (CNI) au nom de Paul Patrick Mabicka.

Auditionné dans les locaux de la direction de la Sûreté urbaine (DSU), le mis en cause a reconnu les faits mis à sa charge. Il a également avoué s'être fait établir la fameuse pièce



Photo: Abel Eyeghe

Paul Talevo, le suspect.

d'identité trouvée sur lui dans les galeries de l'ancienne gare routière de Libreville, au prix de 750 000 francs.

Le suspect sera présenté cette semaine devant le parquet de Libreville pour être fixé sur son sort.